Rédaction de la conclusion dans l'article scientifique entre la subjectivité et l'objectivité: Analyse de modèles d'articles issus de l'ASJP

Writing the Conclusion in Scientific Articles between Subjectivity and Objectivity: An Analysis of Models Published on the ASJP Platform

Kalfali Ibtissam[1,*], Pro: Kethiri Brahim[2]

[1]Université Mohamed Khider Biskra, (Algérie) ibtissam.kalfali@univ-biskra.dz

[2] Université Mohamed Khider Biskra, (Algérie) brahim.kethiri@univ-biskra.dz

Date de soumission: 01/10/2025 *Date d'acceptation : 27/10/2025* *Date de publication: 20/11/2025*

Résumé:

Cette étude vise à explorer les manifestations de la subjectivité en parallèle avec l'objectivité dans la rédaction de la conclusion de l'article scientifique. Elle s'intéresse aussi aux stratégies discursives qui en résultent. Pour ce faire, des modèles d'articles publiés sur la plateforme ASJP ont été sélectionnés. En s'appuyant sur une méthode descriptive et analytique, les résultats ont montré que la conclusion de l'article scientifique repose partiellement sur une démarche subjective, tout en respectant l'exigence d'objectivité des résultats. Cela confère au discours scientifique un caractère innovant et reflète la singularité du chercheur.

***Mots-clés**: Article scientifique; conclusion; Subjectivité; objectivité; plateforme ASJP.*

Abstract:

This study aims to explore the interplay between subjective tendencies and objectivity in writing the conclusion of scientific articles, as well as the rhetorical strategies associated with it. It was through selected samples of articles published on the ASJP platform. After studying these samples using a descriptive-analytical approach, we found that the scientific article's conclusion is based on subjectivity despite the objectivity and generalizability of the results. This grants scientific writing the feature of innovation and the researcher's specificity.

***Key words**: Scientific article, conclusion, subjectivity, objectivity, ASJP platform.*

* Auteur correspondant.

La présentation:

Dans le cadre de la communication scientifique, la conclusion revêt une importance stratégique indéniable: elle signale la clôture du raisonnement en synthétisant les résultats obtenus tout en ouvrant la voie à de nouvelles pistes de recherche. En sus de sa fonction récapitulative, cette section constitne également un espace propice à l'engagement de l'énonciateur, qui peut y exprimer, de manière plus ou moins explicite, une posture subjective. Ce moment de conclusion, souvent perçu comme empreint de formalité et de normes, offre paradoxalement une certaine latitude discursive, oscillant entre l'ojectivité requise et la subjectivité envisageable.

Le discours scientifique est traditionnellement associé à des valeurs telles que l'objectivité, la neutralité et l'effacement de l'auteur. Les conventions académiques instaurent en effet une distance énonciative visant à garantir la crédibilité et la rigueur des travaux présentés. Néanmoins, il est essentiel de souligner que toute production scientifique émane d'un sujet parlant: le chercheur, qui choisit, interprète et expose ses résultats à travers une perspective qui lui est propre. Ainsi, en dépit des contraintes discursives, des marques de subjectivité peuvent apparaître dans les écrits scientifiques, notamment dans des segments moins rigides, tels que la conclusion.

La conclusion, en tant qu'espace de synthèse et de projection, se révèle être un terrain fertile pour la réintroduction de la voix de l'auteur. *"Dans la conclusion (...), l'auteur reprendra les grandes lignes de sa démarche et rappellera les résultats théoriques et pratiques"* (S. Boutillers, A.G D'Allondans, N. Lalvere et D .uzunidis, 2005, p76) Que ce soit pour apprécier la portée des résultats, nuancer la certitude des affirmations ou adopter une position vis-à-vis des perspectives émergentes, l'énonciateur y communique souvent, de manière subtile, son propre point de vue sur le travail réalisé. Cette tension entre la neutralité attendue et une subjectivité discrète soulève une question fondamentale: de quelle manière la subjectivité de l'auteur se manifeste-t-elle dans l'élaboration des conclusions scientifiques, et sous quelles formes linguistiques cette implication personnelle se fait-elle entendre?

Pour répondre à cette interrogation, la présente étude vise à examiner un corpus de conclusions d'articles scientifiques publiés sur la plateforme ASJP. L'objectif est d'identifier et de caractériser les marqueurs linguistiques de la subjectivité à travers trois dimensions principales : la modalisation, l'évaluation et la prise de position. Il s'agira également d'explorer le rôle de ces éléments dans la construction de l'autorité discursive et dans l'ouverture vers de nouvelles pistes de recherche.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique, fondée sur une évaluation minutieuse des données linguistiques. Cette démarche facilite l'identification des tendances, l'évaluation des écarts et l'interprétation des phénomènes observés, permettant ainsi d'acquérir une compréhension approfondie des mécanismes discursifs.

I- Partie théorique et méthodologique

1- Cadre théorique de l'étude

1-1- Discours scientifique

Le discours scientifique se réfère à l'ensemble des énoncés élaborés dans le cadre de la communication scientifique, en conformité avec des normes méthodologiques, épistémologiques et rhétoriques spécifiques. Son objectif est de décrire, expliquer ou interpréter des phénomènes en s'appuyant sur une approche rigoureuse, fondée sur l'observation, l'expérimentation, l'argumentation logique et la validation par les pairs. Ce type de discours se distingue par sa quête d'objectivité, la précision de son vocabulaire, une structure argumentative bien organisée, ainsi que l'utilisation de références vérifiables.

Néanmoins, le discours scientifique n'échappe pas à certaines dimensions subjectives, notamment dans la façon dont les résultats sont interprétés, classés ou mis en perspective. Cela est particulièrement évident lors de la rédaction des conclusions, où l'auteur dépasse le simple constat empirique pour proposer une synthèse, ouvrir de nouvelles perspectives, établir des limites ou exprimer des attentes relatives aux recherches futures. Bien que ces éléments soient ancrés dans les données, ils peuvent également refléter des choix personnels, des positions théoriques ou des stratégies visant à valoriser le travail accompli.

Ainsi, le discours scientifique, tout en aspirant à l'universalité et à la neutralité, se construit également à travers une interaction entre objectivité méthodologique et subjectivité interprétative. Cette interaction est particulièrement manifeste dans les parties liminales du texte, comme les introductions ou les conclusions.

1-2-Caractéristiques du discours scientifique

Le discours scientifique se distingue par plusieurs composantes fondamentales qui visent à garantir sa rigueur, sa clarté et sa crédibilité.

a- La neutralité formelle et l'emploi de constructions impersonnelles

La rédaction scientifique adopte une perspective de neutralité, réduisant ainsi la subjectivité de l'auteur. Cette démarche se manifeste par l'utilisation de formulations impersonnelles telles que "il est démontré que" ou "on observe que", ainsi que par le recours à la voix passive, comme dans l'expression "les résultats ont été analysés". Ces choix stylistiques privilégient les faits plutôt que l'individu qui les présente. L'auteur se transforme en un simple vecteur de connaissances, ce qui renforce l'autorité du texte en suggérant que les données se suffisent à elles-mêmes, sans être altérées par un biais personnel.

b-Terminologie spécialisée et rigueur sémantique

Chaque discipline scientifique déploie un vocabulaire technique distinct, permettant de désigner avec précision des concepts établis (per exemple, «allèle», «phonème»). Cette rigueur sémentique diminue les ambiguïtés et crée une distinction claire entre les spécialistes et les non-initiés, gerantissant einsi une transmission fidèle et efficace des connaissances.

c- Structure normalisée de type IMRAD

Le schéma IMRAD (Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse/Discussion, Conclusion) organise le discours scientifique de manière cohérente et vérifiable. Pierre N'DA explique que: *«La structure IMRAD (…) est un instrument de travail*

opérationnel et un recours très bénéfique pour travaux de recherche scientifique de tout genre», (Pierre N'DA, 2016, p77). Ce cadre facilite une ecposition limpide du problème traité, des méthodologies appliquées, des données recueillies et de leur analyse, favorisant ainsi à la fois la reproductibilité et l'évaluation critique des travaux réalisés.

d- Référentialité et ancrage dans des sources crédibles

Tout discours scientifique s'inscrit dans une continuité de savoirs accumulés. Il repose sur des références dûment validées (articles, ouvrages spécialisés), qui sont citées selon des normes établies (APA, MLA, Chicago, etc). L'utilisation de sources fiables assure la transparence, renforce la crédibilité de l'argumentation et intègre le chercheur dans une dynamique de dialogue académique enrichissante.

1-3- Concept de subjectivité

La subjectivité, comprise comme la manifestation de l'énonciateur au sein de son propre discours, se heurte auxprincipes d'objectivité et de neutralité qui caractérisent traditionnellement le discours scientifique. Néanmoins, Comme l'affirme Bernard Lonergan: *« La notion principale d'objectivité s'applique à une multiplicité d'objets (…) Elle suppose une multiplicité de jugements vrais »* (Lonegran Bernard, 2000, p176). Dans le cadre de la rédaction scientifique, la subjectivité n'est pas absente ; elle se manifeste plutôt de manière atténuée par le biais de procédés linguistiques spécifiques. On peut distinguer trois grandes catégories qui facilitent son identification:

a. L'utilisation des modalisateurs ne doit en aucun cas être perçue comme un signe de faiblesse ; au contraire, elle témoigne d'une quête de rigueur argumentative et d'une conscience éthique dans la formulation du discours. Comme l'indiquent Maria Helena et Araujo Carreira : « *Les modalités sont alors des spécifications des actes locutifs»* (Maria Helena, Araujo Carreira, Paris, p230). Dans cette perspective, les modalisateurs épistémiques tels que "probablement" ou "il semble que" incarnent l'incertitude, la prudence et l'humilité du chercheur face à ses affirmations, tout en intégrant sa voix dans le processus d'évaluation du savoir construit.

b. Les marqueurs évaluatifs jouent un rôle crucial en introduisant des jugements de valeur relatifs aux résultats, aux méthodologies ou aux objets d'étude. Cela se manifeste par l'utilisation d'adjectifs tels que «significatif» ou «innovant», d'adverbes comme « particulièrement» ou «notablement», ainsi que par des formulations tant valorisantes que critiques. Ces éléments, loin de constituer de simples ajouts subjectifs, participent de manière substantielle à l'élaboration du discours scientifique. Ainsi, l'évaluation ne doit pas être perçue comme un embellissement accessoire, mais plutôt comme un acte énonciatif essentiel. Comme l'affirme Rabatel, *«Toute description est orientée : en choisissant ce qu'il met en avant, le chercheur construit une réalité problématisée selon ses propres cadres d'analyse»* (Rabatel, 2004, p. 45). Cette remarque souligne que l'objectivité scientifique ne se définit pas par l'absence de perspective, mais par la capacité à maîtriser un positionnement argumentatif qui révèle l'engagement du chercheur.

c. Les prises de positions argumentatives peuvent se manifester de manière explicite, à travers des suggestions ou des recommandations, ou de façon implicite, par le biais de reformulations engageantes. Ces stratégies permettent au chercheur de guider la lecture et l'interprétation de ses propos tout en se conformant aux standards académiques établis.

L'interaction de ces différentes dimensions engendre une présence énonciative subtile mais cruciale. En effet, la subjectivité ne se limite pas à affaiblir le discours scientifique ; elle en représente plutôt une composante essentielle, jouant un rôle actif dans la construction du savoir.

2- Cadre méthodologique de l'étude

2-1- Présentation du corpus

La constitution du corpus dans le cadre de cette étude transcende une simple opération technique pour seprésenter comme un choix scientifique fondamental. En effet, le corpus représente une assise théorique cruciale, élaborée selon des critères de pertinence, de représentativité et de cohérence méthodologique. Il se compose de cinq conclusions tirées d'articles scientifiques publiés sur la plateforme ASJP, qui est reconnue pour l'excellence de ses revues académiques ainsi que pour la diversité linguistique de ses publications, incluant l'arabe, le français et l'anglais.

Les articles retenus sont**:**

- Analyse pragmatique du discours publicitaire médiatisé
- Etude des représentations du contact de langues chez les étudiants en Master2 Lettres Françaises de Boumerdès.
- L'image publicitaire algérienne d'expression française entre cultures locales et mondialisation
- Textes littéraires dans le manuel scolaire algérien : le goût littéraire en question
- L'intercultural dans les examens de la formation 'TRADUCTION'

La sélection des textes repose sur quatre critères distincts:

a. La présence d'une section explicitement identifiée comme «Conclusion »

b. La diversité disciplinaire englobant des domaines tels que la traduction, la sémiotique, le français langue étrangère (FLE), la linguistique appliquée et l'analyse du discours;

c. La clarté linguistique des textes, qui facilite une analyse approfondie des marqueurs de subjectivité

d. La validité scientifique des sources, toutes issues de revues soumises à une évaluation par des comités delecture.

Bien que ce corpus soit limité en taille, il aspire à être pertinent pour une approche qualitative, axée sur l'examen des stratégies de clôture et des manifestations de subjectivité au sein des conclusions. Il s'inscrit dans une perspective théorique, mettant en lumière les choix énonciatifs et les postures discursives adoptées par les chercheurs à travers leurs pratiques de synthèse, de valorisation ou de problématisation des résultats.

2-2- Démarche méthodologique adoptée

Cette recherche se fonde sur une méthodologie à la fois rigoureuse et diversifiée, intégrant une approche descriptive, une analyse qualitative ainsi qu'une évaluation quantitative, dans le but d'examiner la subjectivité qui transparaît dans les conclusions des articles scientifiques. L'étude repose sur l'identification de procédés linguistiques qui signalent le positionnement discursif des auteurs, tels que les modalisateurs, les jugements évaluatifs et les indices d'implication énonciative. Ces éléments sont ensuite classés afin de mettre en lumière des tendances spécifiques aux différentes disciplines ou aux textes analysés.

L'analyse s'inscrit dans le cadre théorique de l'analyse du discours, Elle intègre des concepts clés tels que l'énonciation, la cohésion, la progression thématique et les actes de langage. Une dimension quantitative vient enrichir cette investigation : chaque marqueur est comptabilisé selon sa fréquence, permettant ainsi d'objectiver les résultats et de procéder à une comparaison des niveaux de subjectivité observés.

À cet égard, il est essentiel de souligner que l'examen des discours scientifiques ne peut se faire sans tenir compte du contexte d'énonciation. Benaribi illustre parfaitement cette idée dans une réflexion qui trouve toute son application dans la présente étude: *«L'énonciation ne peut être détachée du contexte sociopédagogique qui la génère; elle participe d'un ensemble de représentations, d'intentions et de stratégies propres au scripteur*». (Benaribi, 2020, p. 125)

2-3- Procédure de classification et interprétation rhétorique

Cette section présente la méthdologie adoptée pour examiner les manifestations de subjectivité au sein des conclusions d'articles scientifiques. L'objectif central réside dans la compréhension des modalités par lesquelles les chercheurs articulent leur position personnelle, leurs critiques ou leur engagement, tout en adhérant aux conventions du discours scientifique.

Pour atteindre cet objectif, une procédure de classification a été conçue autour de trois axes principaux : la modalisation, l'évaluation et la prise de position. À ces dimensions linguistiques s'ajoute une interprétation rhétorique, qui vise à scruter le rôle argumentatif et persuasif des marques de subjectivité.

La première phase de l'analyse a consisté à identifier de manière systématique les indices linguistiques de subjectivité, tels que les modalisateurs (par exemple, « il semble que »), les termes d'évaluation (comme « pertinent ») et les expressions d'engagement (incluant suggestions et recommandations). Cette identification repose sur les principes de la linguistique énonciative ainsi que sur l'onolyse du discours.

Par la suite, ces indices ont été regroupés en trois cotégories distinctes (modolisation, évaluation, prise de position) ofin de structurer l'analyse et d'établir un lien entre les formes de subjectivité et leurs fonctions argumentatives respectives. Ainsi, cette méthode met en lumière l'importance souvent négligée des conclusions, révélant que les chercheurs y déploient des stratégies discursives complexes, à la croisée entre démonstration scientifique et expression personnelle. La subjectivité y apparaît comme un élément constitutif du discours scientifique.

II - Partie pratique

1- Analyse comparative des marques de subjectivité dans les conclusions scientifiques

L'examen des conclusions de cinq articles scientifiques met en évidence des variations significatives dans l'utilisation de la modalisation, de l'évalnation et de la prise de position, en fonction des thématiques traitées.

Dans le cadre de l'article consacré à la subjectivité en recherche, les auteurs adoptent une tonalité modérée et distanciée, recourant à des formulations telles que «nous tenons à souligner que» ou «cela a été interprété comme». Ce choix stylistique met en exergue le rôle de l'énonciateur, à travers des concepts tels que «empreintes énonciatives» ou «subjectivité du chercheur », ce qui constitue une critique sous-jacente de l'objectivité scientifique.

En ce qui concerne l'article portant sur les représentations linguistiques des étudiants, la modalisation s'avère prudente, illustrée par des expressions telles que «nous pensons avoir contribué» ou «sans prétendre à». L'évaluation y demeure mesurée, utilisant des termes neutres tels que «phénomènes linguistiques» ou «compréhension», tandis que la prise de position est restreinte, ne validant que partiellement les hypothèses proposées.

En revanche, l'article relatif à l'image publicitaire en Algérie se distingue par une approche affirmée et directe, caractérisée par une modalisation peu marquée et des évaluations particulièrement positives, telles que «saut qualitatif important» ou «influencer fortement». Ce positionnement met en lumière la valeur des résultats obtenus et souligne l'importance cruciale de la culture locale.

À l'inverse, l'article portant sur le goût littéraire dans les manuels scolaires présente une modalisation plus subtile, utilisant des structures indirectes. Néanmoins, les jugements formulés y sont sans équivoque, comme en témoignent les expressions «détérioration inquiétante» ou «intergénération inesthétique», qui traduisent une critique acerbe des choix éditoriaux effectués dans le cadre scolaire.

Enfin, l'article consacré à l'interculturalité dans les examens de traduction se caractérise par des formulations telles que « il se peut que » ou « nous pensons que », illustrant une approche plus nuancée. L'évaluation y est à la fois explicite et critique, recourant à des termes tels que « pratique non pédagogique » ou « manque de contextualisation », ce qui conduit à une recommandation claire en faveur d'une réforme contextualisée des formations dispensées.

1-1- Étude contrastive des expressions subjectives dans les segments conclusifs de cinq articles scientifiques algériens

L'examen des conclusions de cinq articles scientifiques issus du contexte algérien met en lumière une pluralité de stratégies discursives, façonnées par les disciplines concernées, les visées argumentatives et les normes académiques en vigueur. Cette analyse s'articule autour de trois axes principaux : la modalisation, l'évaluation et la prise de position.

En ce qui concerne la modalisation, les articles 1, 2 et 5 se caractérisent par un ton mesuré, intégrant des expressions atténuantes qui traduisent une posture humble

et distante, en adéquation avec les conventions académiques établies. À l'opposé, les articles 3 et 4 se distinguent par un style affirmatif et engagé, adoptant une approche plus assertive.

L'évaluation, omniprésente dans l'ensemble des articles, oscille entre jugements explicites et suggestions implicites. L'article 4 émet une critique acerbe à l'encontre de certains choix littéraires, tandis que l'article 3 met en avant des évolutions de manière positive. De son côté, l'article 5 adopte un regard critique sur les pratiques pédagogiques en vigueur.

Les prises de position varient considérablement : les articles 1 et 2 se révèlent prudents et nuancés, tandis que les articles 3 et 4 affirment des positions revendicatives relatives à la culture publicitaire et à la sélection des textes scolaires. Par ailleurs, l'article 5 appelle de manière explicite à une réforme de l'enseignement de la traduction, en insistant sur l'importance de la contextualisation et de l'approche interculturelle.

En définitive, les conclusions examinées se présentent comme des espaces d'expression personnelle, offrant aux auteurs l'opportunité de diriger l'interprétation des résultats tout en affirmant leur position au sein du corpus scientifique. Cette dimension subjective, loin d'entraver la démarche, se révèle être un outil stratégique pour le positionnement épistémique.

1-2- Interprétation selon la fonction rhétorique de chaque indice de subjectivité

L'examen des conclusions de cinq articles scientifiques met en lumière que les indices de subjectivité, tels que les modalisateurs, les marqueurs évaluatifs et les prises de position, exercent des fonctions rhétoriques spécifiques. Contrairement à une perception qui pourrait les considérer comme affaiblissant la rigueur scientifique, ces éléments contribuent à structurer le discours conclusif en orientant la lecture, en affirmant la posture de l'auteur et en élaborant un argument final cohérent.

-Dans le premier article, la modalisation employée, illustrée par l'expression «Dans notre analyse, nous avons vu», sert d'outil de distanciation critique. Elle remet en question l'aspiration à une objectivité absolue et met en exergue une posture déconstructive.

-Le deuxième article, quant à lui, se caractérise par une approche prudente et réflexive, où la modestie épistémique se manifeste à travers des formulations telles que «nous pensons avoir contribué», tout en adoptant une position nuancée concernant les limites de l'étude.

-Le troisième article met en avant les objets d'étude avec une emphase marquée, en utilisant des expressions telles que «saut qualitatif notable», tout en recourant à une modalisation minimale. Cela renforce la certitude de l'auteur et confère au teate une tonalité presque militante.

-Dans le quatrième article, la critique est explicite et directe envers les manuels scolaires, tandis qu'une modalisation discrète coexiste avec une posture engagée plaidant pour une réforme pédagogique par exemple «ce n'est pas toujours agréable», «nous avons enregistré»

-Le cinquième article, plus exploratoire, se distingue par une modalisation marquée («il se peut que»), suggérant une approche mesurée, tout en défendant clairement l'évolution des pratiques d'évaluation.

Dans l'ensemble, ces indices de subjectivité apparaissent comme des instruments rhétoriques essentiels permettant à l'auteur de s'affirmer, de guider le lecteur et de s'inscrire activement dans le discours scientifique.

1-3- Fréquences générales des marques de subjectivité

L'analyse quantitative a permis d'identifier les tendances suivantes :

-La modalisation se présente comme la forme la plus courante de subjectivité observée, représentant environ 45 % des occurrences totales. Les modalisateurs jouent un rôle essentiel dans l'articulation prudente des énoncés, étant souvent utilisés pour exprimer une incertitude ou une distance énonciative (par exemple : "il semble que", "il est probable que", "peut-être"). Cette prépondérance témoigne d'une intention de l'auteur de maintenir une posture de réserve vis-à-vis des résultats, tout en ouvrant la voie à des interprétations possibles.

-L'évaluation : Les marqueurs évaluatifs se manifestent dans 35 % des cas, illustrant ainsi un jugement de valeur, qu'il soit explicite ou implicite, concernant les objets abordés dans le discours. Ces marqueurs peuvent se manifester sous la forme d'adjectifs qualificatifs (par exemple : pertinent, utile, intéressant) ou d'adverbes d'intensité (tels que: notablement, particulièrement). Bien que leur occurrence soit inférieure à celle des modalisateurs, leur présence indique un positionnement axiologique de l'auteur à l'égard de ses résultats ou de la littérature qu'il mobilise.

La prise de position: Cette cetégorie, moins fréquente (environ 20 % des occurrences), englobe les énoncés dans lesquels l'auteur exprime des recommandations, manifeste des préférences méthodologiques ou propose des prolongements à ses travaux (par exemple : nous suggérons que, il serait souhaitable de, cette étude invite à…). La relative rareté de ces formulations témoigne d'une certaine retenue institutionnelle, bien que leur emploi soit crucial dans les disciplines à vocation appliquée.

III- Analyse et Discussion des résultats

Trois observations essentielles se dégagent de cette recherche:

- La subjectivité en tant que variable dépendante des champs disciplinaires: L'occurrence et la force des indicateurs subjectifs sont intimement corrélées à la nature spécifique de chaque discipline. Les sciences du langage appliquées affichent une tolérance plus marquée envers l'engagement de l'auteur, tandis que les approches descriptives s'attachent à maintenir une position de neutralité méthodologique.
- Une subjectivité souvent ajustée par des stratégies discursives : Même lorsque l'auteur formule un jugement ou propose une direction, cet engagement est généralement atténué par l'utilisation de modalisateurs. Cela indique une intention de concilier l'expression d'un avis personnel avec les exigences de rigueur et d'objectivité qui caractérisent l'écriture scientifique.

- La fonction stratégique de la prise de position : Bien que moins courante, la prise de position se révèle être un outil argumentatif redoutable, en particulier dans les domaines axés sur l'action. Elle permet à l'auteur d'aller au-delà d'une simple synthèse des résultats pour adopter une perspective critique ou prospective.

L'examen des conclusions des cinq articles retenus met en lumière une présence manifeste, bien que variable, de marques de subjectivité. Cette subjectivité se révèle principalement à travers trois catégories linguistiques distinctes: les modalisateurs, les marqueurs évaluatifs et les prises de position. Pour appréhender les particularités de cette subjectivité discursive, une approche duale a été mise en œuvre, combinant une analyse quantitative des fréquences d'apparition de ces marqueurs et une interprétation qualitative de leur fonction au sein du discours.

Les résultats de cette recherche soulignent la présence d'une subjectivité marquée dans les conclusions des articles scientifiques, et ce, malgré les standards académiques qui privilégient une approche neutre. L'analyse des modalités, des évaluations et des prises de position révèle que les auteurs emploient diverses stratégies discursives pour faire entendre leur voix, énoncer des jugements ou justifier leurs interprétations. Cette subjectivité, loin de constituer une infraction à l'objectivité scientifique, s'avère être un élément rhétorique fonctionnel, souvent discret, mais crucial dans la construction du sens. Elle joue un rôle essentiel dans l'équilibre entre rigueur argumentative et engagement personnel. Un point d'observation majeur réside dans la variabilité de cette subjectivité en fonction des disciplines examinées. Par exemple, les articles issus des domaines de la traduction ou de la sémiotique tendent à utiliser des modalisations prudentes telles que «nous pensons que» ou «il est possible que», témoignant d'une certaine réserve. À l'opposé, les textes relatifs à la publicité ou à la littérature scolaire se caractérisent par un ton plus affirmatif, intégrant des jugements explicites et des positions clairement établies. Ce constat met en lumière que la subjectivité dans les conclusions ne découle pas seulement de choix stylistiques individuels, mais s'enracine également dans des traditions disciplinaires spécifiques et des objectifs argumentatifs particuliers.

L'analyse comparative des cinq conclusions met en lumière une hiérarchisation de l'intensité subjective, oscillant entre des formulations délicatement nuancées et des assertions sans équivoque. Cette évolution semble illustrer une tension rhétorique, où se confrontent, d'une part, l'adhésion aux normes objectives du discours scientifique et, d'autre part, le besoin de l'auteur de s'approprier l'espace des conclusions afin de guider l'interprétation. Cette dualité est résolue par l'emploi de stratégies linguistiques bien établies, telles que l'atténuation modale, l'utilisation d'adjectifs évaluatifs ou encore la formulation indirecte des recommandations.

D'un point de vue fonctionnel, ces marques de subjectivité jouent un rôle argumentatif essentiel. Elles permettent non seulement de résumer les résultats, mais également d'en offrir une interprétation, de signaler des limites, de proposer des pistes de recherche futures et de légitimer l'approche scientifique adoptée. Ainsi, dans certaines conclusions, la subjectivité contribue à ancrer les résultats dans un contexte

socio-culturel plus vaste ou à recontextualiser les données empiriques sous un angle critique, notamment en ce qui concerne les domaines de la pédagogie ou des pratiques langagières.

L'évaluation et l'énonciation de positions, il est manifeste que les auteurs emploient une multitude de stratégies linguistiques pour s'investir dans leur discours. Cette subjectivité, loin de compromettre la rigueur scientifique, se révèle être une ressource rhétorique délibérément encadrée, facilitant la nuance des assertions, la suggestion d'interprétations variées, ainsi que la légitimation des résultats obtenus. Elle constitue un espace d'expression réfléchie, souvent subtile, mais cruciale pour la construction du discours conclusif.

Une distinction marquante se dessine en fonction des disciplines étudiées. Les articles traitant de la traduction ou de la sémiotique tendent à adopter des modalisations prudentes, telles que «il est possible que» ou «nous pensons que», illustrant ainsi une posture d'humilité épistémique. En revanche, les textes axés sur la publicité ou l'analyse littéraire font appel à des évaluations plus affirmatives et adoptent des positions plus engagées. Ce contraste souligne que la subjectivité ne se réduit pas à un choix individuel, mais qu'elle reflète également des attentes discursives propres à chaque domaine de connaissance. De ce fait, elle s'inscrit dans une logique de contextualisation du savoir, caractéristique du discours scientifique contemporain.

Conclusion

L'ecamen des conclusions d'articles scientifiques provenant de la base ASJP met en lumière une présence mesurable, fonctionnelle et stratégique de la subjectivité dans un discours généralement perçu comme étant empreint de neutralité scientifique. En opposition à l'idée préconçue d'une objectivité absolue des conclusions, notre recherche souligne l'existence de pratiques discursives nuancées. Celles-ci permettent aux auteurs de s'engager dans un espace argumentatif où se manifestent des choix lexicaux, rhétoriques et évaluatifs significatifs.

Les éléments subjectifs tels que les modalisateurs, les jugements évaluatifs, les prises de position et les stratégies d'atténuation ne doivent pas être considérés comme anecdotiques. Parmi les éléments identifiés, on trouve des adjectifs tels que fondamental, aisé, soigneux, actif, critique, original, supérieur, attrayant, riche, inspirant, intéressant, beau, complexe, ainsi que des tournures moins conventionnelles comme hors du commun ; des adverbes tels que immédiatement, essentiellement, profondément, directement, et largement ; ainsi que des verbes d'opinion tels que constater, prétendre, stimuler, provoquer, indiquer, souhaiter, trouver, ravir, penser et considérer. Ces éléments, loin d'être accessoires, remplissent des fonctions rhétoriques cruciales : ils permettent à l'énonciateur de se positionner comme un acteur du savoir, de légitimer son approche scientifique, d'influencer la réception des résultats et d'en accroître l'impact.

Par conséquent, la conclusion se présente comme un espace discursif particulier, où s'harmonisent l'objectivité revendiquée, l'engagement intellectuel et une posture

énonciative maîtrisée, contribuant ainsi à la dynamique et à l'ancrage communautaire du discours scientifique. Ils remplissent des fonctions rhétoriques essentielles : ils offrent à l'énonciateur la possibilité de se positionner en tant qu'acteur du savoir, de légitimer son approche scientifique, d'influencer la réception des résultats et d'en accroître la portée.

Ainsi, la subjectivité, loin de constituer une déviation ou une faiblesse, apparaît comme un levier d'humanisation, de contextualisation et d'appropriation des résultats scientifiques. La conclusion se présente alors comme un espace discursif unique : ultime point d'énonciation au sein de l'article, elle occupe une position centrale qui relie la clôture du discours scientifique à l'ouverture vers de nouvelles interrogations. Elle instaure un équilibre délicat entre la nécessité d'objectivité, l'engagement intellectuel et la posture énonciative adoptée.

De manière plus générale, ces résultats incitent à une réflexion approfondie sur la tension entre l'objectivité proclamée et la subjectivité sous-jacente, tout en incitant à examiner les stratégies que les auteurs adoptent pour naviguer cette ambivalence dans leurs écrits académiques contemporains.

Bibliographie

Livres:

- BROSSEAU, Michel, La rédaction scientifique, (2014), guide pratique, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

- DAY, Robert A, et GASTEL, Barbara, (2016), Comment rédiger et publier un article scientifique, Paris, Médecine Sciences Publications.

- LONERGAN Bernard, (2000), La compréhension et l'être, Editions Bellarmin, Canada.

- Maria Helena, Araujo Carreira, (1997), Modalisation linguistique en situation d'interlocution, Peeters Louvain, Paris.

- Pierre N'DA, (2016), Initiation aux méthodes de recherche, aux méthodes critiques d'analyse des textes et aux méthodes de rédaction, Editions Connaissances et savoirs, France.

- S.Boutiller, A.G.D'Allondans, N.Lalvere, D.Uzunidis, (2005), Méthodologie de la these et du mémoire, Stydyrama, France.

Revue:

- Aifour Mohamed Cherif, (2018), L'image Publicitaire Algérienne D'expression Française Entre Cultures Locales Et Mondialisation, Vol 5, N°1, 2018.

- AMARI Elarabi, (2023), Textes littéraires dans le manuel scolaire algérien le gout littéraire en question, Vol 1, N°1.

- Ammari Maroua, (2023), Analyse Pragmatique Du Discours Publicitaire Médiatisé: Le Discours Publicitaire De L'écrivain Français, Jean-yves Ponce, Comme Exemple, Paradigmes, Vol .6, N°3.

- BENARIBI, Mohammed Amin, (2020), L'interculturel dans les examens de la formation, traduction, Multilinguales, vol. 8, n°1.

- MOKRANI Lyla, (2019), Etude des représentations du contact de langues chez les étudiants en Master2 Lettres Françaises de Boumerdès, Vol 8, N°4.

- RABATEL, Alain, (2004), La construction de l'ethos dans les textes argumentatifs: stratégies énonciatives et positionnements, Langue française, n° 144.